

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

Éditorial	1
Focus	1
Ce que nous faisons	2
Les bonnes pratiques	2
Astuces	2
Portrait	3
Le saviez-vous ?	3
3 questions à :	4
Les VNUs sur le terrain	4
Agenda	5
Détente et annonces	5

Le chiffre de la semaine :

5500

Le prix, en milliards d'euros, que coûtera l'inaction face aux bouleversements climatiques qui s'annoncent.



EDITORIAL : L'ONUDI : 40 ans au service d'un développement industriel durable

Pendant les années 50 et 60, de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine accédaient à l'indépendance, tandis que les pays à économie planifiée cherchaient à atteindre la stabilité.

Conscients du rôle que l'industrie pouvait jouer dans le développement économique et le bien-être social, les États membres de l'Organisation des Nations Unies ont créé en 1961 un Centre de Développement Industriel au siège de l'Organisation à New York. Le 17 novembre 1966 par la résolution 21/52, l'Assemblée générale des Nations Unies créait l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) en tant qu'organe spécialisé en matière de développement industriel. L'année suivante l'ONUDI a transféré son siège à Vienne où elle se trouve toujours. Cela fait donc 40 ans (l'âge adulte) que l'organisation œuvre pour la promotion d'un développement industriel durable. Considérant le développement industriel comme un moyen de créer des emplois et des revenus en vue de lutter contre la pauvreté, l'ONUDI aide les pays en dévelop-

pement à produire des marchandises qu'il peuvent vendre sur le marché mondial et à se doter d'outils dont ils ont besoin pour être compétitifs, tels que la formation, la technologie et les investissements.

L'ONUDI encourage également l'adoption de procédés de production qui ne portent pas atteinte à l'environnement et n'imposent pas de charges trop lourdes sur les ressources énergétiques limitées d'un pays. Dans ce cadre l'une des priorités de



Un métier à tisser

l'ONUDI est d'encourager l'utilisation de sources d'énergie alternatives telles que le soleil, le vent, la biomasse et l'eau afin d'aider les pays et régions concernés à assurer la croissance économique. Au Burkina Faso, cette manifestation sera célébrée concomitamment, à l'instar des autres pays africains, avec le 40^{ème} anniversaire de l'ONUDI dans la première ville industrielle qu'est Bobo-Dioulasso sous la présidence du Ministre du Commerce avec la collaboration du Groupe Professionnel des Industriels (GPI) et en présence du représentant régional de l'ONUDI basé à Abuja au Nigéria.

Un seul thème a été retenu pour

les deux célébrations : **Réduction de la pauvreté par un développement industriel durable.**

Comme programme de la journée, il y aura dans la matinée du 17 novembre, l'inauguration en zone industrielle d'une nouvelle Brasserie pour le compte de la BRAKINA suivi d'un cocktail au cours de laquelle le Ministre du Commerce de la Promotion de l'entreprise et de l'Artisanat livrera son message pour la journée. Un déjeuner offert par la BRAKINA mettra fin au Programme de la Matinée. Dans l'après midi, à partir de 16 heures, les industriels se retrouveront dans la salle de Conférence de la Chambre de Commerce pour un atelier d'appropriation de l'étude préliminaire réalisée en prélude à la tenue des Etats Généraux de l'Industrie burkinabé prévue en mars 2007 sur recommandation de la réunion de concertation Gouvernement/Secteur privé.

Joyeux anniversaire à l'ONUDI et Bonne journée à l'Industrialisation de l'Afrique

La rédaction

Focus: Bulletin PNUD KIBAI spécial partenaires

Le 27 janvier 2006, votre bulletin hebdomadaire PNUD KIBAI voyait le jour avec le Numéro 00. A l'époque déjà nous nous sommes interrogés sur la régularité du journal. Depuis lors le



La maquette du bulletin

bulletin a grandi, l'équipe a acquis de l'expérience et vos multiples encouragements nous ont permis de toujours mieux faire. Aujourd'hui après 11 mois d'expérience,

l'équipe PNUD KIBAI en suivant les recommandations de notre retraite passée a décidé d'innover avec un journal semestriel qui va essentiellement avoir pour public cible les partenaires au développement. Il comptera une dizaine de pages agrémentées par des photos inédites. Les

articles auront un contenu plus analytique et s'attachera à montrer à nos partenaires nos résultats atteints au cours du semestre écoulé. Nous espérons que l'équipe PNUD

KIBAI avec votre soutien saura relever ce nouveau défi. Le premier numéro de **PNUD KIBAI spécial partenaires** est prévu pour paraître la semaine prochaine. Nous comptons toujours sur vous pour nous soutenir pour ce nouveau front de bataille que nous ouvrons. Vos conseils et suggestions nous aideront à toujours mieux faire. Nous vous disons donc à très bientôt avec votre bulletin électronique **PNUD KIBAI Spécial partenaires.**

TK

CE QUE NOUS FAISONS : La plate-forme multifonctionnelle pour réduire la pauvreté en zone rurale

Pour réduire la pauvreté en milieu rural et donner aux populations des conditions de vie meilleures, le Gouvernement du Burkina Faso a mis en place avec l'appui du PNUD un programme intitulé : Programme National Plates Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté (PN-PTF/LCP).

C'est un programme à exécution nationale placé sous la tutelle du Ministère de l'Economie et du Développement (MEDEV). Avant le Burkina Faso, la plate-forme a été expérimentée au Mali depuis les années 1990.

Démarré en décembre 2004, le programme a maintenant deux ans d'activités sur le terrain. Il couvre cinq régions du pays à savoir :

- L'Est du Burkina. Cette région ayant abrité la phase pilote du programme s'est agrandie avec le Centre-Est et comprend les provinces du Boulgou,

de la Gnagna, du Gourma, de la Komandjari, de la Kompienga, du Koulpélogo, du Kouritenga et de la Tapoa.

- La région de la Boucle du Mouhoun comprend les provinces des Balé, des Banwa, de la Kossi, du Mouhoun, du Nayala et du Sourou.
- La région du Centre-Ouest comprend le Boulkiemdé, le Sanguié, la Sissili et le Ziro.
- La région du Nord comprend le Lorum, le Passoré, le Yatenga, et le Zoundoma.

La Plate-forme Multifonctionnelle (PTF) est une entreprise de services énergétiques créée et gérée par un groupement ou une association de femmes.

Véritable infrastructure d'énergie décentralisée et adaptée au milieu rural, la plate-forme a été conçue pour se substituer à la force motrice des femmes et

des hommes qui se trouvent au bas de l'échelle énergétique.

Elle utilise un moteur diesel qui peut faire fonctionner différents outils permettant de fournir des services énergétiques financièrement abordables tels que : la mouture de céréales, le broyage de karité, le décorticage de riz ou de maïs, la charge de batteries, la soudure, etc.

Elle peut également produire l'électricité nécessaire au fonctionnement d'un réseau d'eau ou d'éclairage.

Le nombre de plates-formes implantées est actuellement de quarante (40) à l'Est, six (6) au Nord, cinq (5) au Centre-Ouest et de trois (3) dans la Boucle du Mouhoun, soit un total de 54 plates-formes. D'une durée de cinq ans, le programme national doit implanter à terme 400 plates-formes dans les régions d'intervention.

L'impact le plus rapide et le plus visible de l'utilisation de la plate-forme est le gain de temps pour les femmes. Elles utilisent le temps gagné pour mener des activités génératrices de revenus, participant ainsi aux dépenses familiales et à l'amélioration du bol alimentaire. **MEK**

BONNES PRATIQUES: Les actions du Comité « We CARE » au sein du Bureau

Par Circulaire PNUD n° 006/2005 du 03 Mars 2005 du Représentant Résident, un Comité « We Care » BURKINA a été créé. Ce comité depuis sa création a initié des actions qui ont permis aux membres du personnel et leurs dépendants de mieux se protéger contre le VIH/SIDA. A travers son plan d'action, il a renforcé la prévention par l'information, l'éducation et la formation, a facilité l'accès à des soins de qualité et la bonne continuité de la prise en charge et notamment l'accès aux anti-rétroviraux, a incité au test de dépistage VIH volontaire et confidentiel. Il a enfin contribué à créer un environnement favorable sans discrimination et sans stigmatisation vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

C'est ainsi que :

- Le Jeudi 23 Mars 2006, le Comité We Care en collaboration avec l'association Laafi la Vimm (ALAVI) et le Réseau Africain des Jeunes contre le SIDA (RAJS) a initié une journée de sensibilisation à l'attention des enfants du personnel du PNUD. Une représentation théâtrale animée par la troupe des enfants de ALAVI et la projection de film de RAJS a permis aux enfants de

mieux comprendre et d'apprécier positivement la sensibilisation au soutien mutuel et le refus du rejet des personnes vivants avec le VIH/Sida. Cette rencontre a regroupé 88 personnes dont 18 adultes et 70 enfants.

- une rencontre de sensibilisation du personnel du Système des Nations Unies sur le VIH SIDA s'est tenue le mercredi 17 mai 2006, dans la salle de conférence de l'immeuble des Nations Unies. A cette rencontre, une projection de film "Vivre positivement" à l'initiative du comité We Care du PNUD Burkina Faso, a servi de support de discussion. Trente-quatre personnes issues de 9 agences du Système des Nations Unies ont pris part à cette séance.

Le film, intitulé « Vivre positivement », de la réalisatrice burkinabé Fanta Regina Nacro, a permis de jeter un regard critique sur la vie des personnes vivant avec le VIH. A travers, ce message, les participants à la séance ont appris et compris que vivre avec le VIH n'est pas une fatalité. Les Personnes Vivant avec le VIH-SIDA (PVVIH) vivent et doivent vivre positivement et prendre la vie du bon côté.

Pour cela, elles ont besoin du soutien des amis, des parents et de leur entourage.

- Le Comité We Care au cours de son mandat a fortement soutenu toute personne malade du bureau par plusieurs visites ; ceci ayant contribué à remonter le moral des malades qui ne sont pas forcément des PVVIH.

Les journées de sensibilisation au niveau du bureau ont motivé par la suite le comité We Care à tester les connaissances du personnel du Bureau PNUD Burkina Faso sur le VIH/SIDA". Le taux de participation à ce test a été de 67,14 %. Nous vous proposons les résultats de ce sondage contenus à la page suivante.

A l'examen des résultats de ce sondage, nous constatons que le personnel possède de bonnes connaissances voir même de très bonnes connaissances sur le VIH / Sida. Seule la question n°10 a connu, seulement 13,04 % de bonnes réponses de la part du personnel. La vraie réponse était qu'il est faux de penser que le VIH Sida peut se transmettre facilement si l'on utilise les effets personnels de quelqu'un qui est séropositif, comme une brosse à dents ou un rasoir. Cette question a constitué une colle pour le personnel. Le Comité We Care appuyé de spécialistes reviendra certainement sur cette question pour mieux éclairer le personnel. **AT & BS**

« Dans le monde entier, des barrières sociales et structurelles empêchent les femmes de participer à la vie politique »

ASTUCES DE SECURITE : Alerte Incendie

Pour le Staff : (i) Cesser immédiatement toute activité ; (ii) Sortir de son bureau ou du local dans lequel on se trouve, ne pas se réfugier dans les toilettes ; (iii) Fermer la porte derrière vous ; (iv) Emprunter les escaliers ; Ne jamais prendre l'ascenseur ; (v) Marcher vite et aller tout droit vers la ou les sorties indiquées ; (vi) Ne jamais chercher à retourner au bureau pour récupérer quelque chose ; (vii) Rejoindre le point de regroupement indiqué et attendre les instructions

Pour le Personnel de sécurité, chauffeurs et agent d'entretien : (i) - Appeler la Protection civile ; (ii) Arrêter le courant du secteur ainsi que le groupe électrogène qui pourrait prendre le relais ; (iii) Fermer la conduite de gaz ; (iv) Ouvrir les issues de secours pour les piétons et

les orienter vers le point de regroupement ; (v) - Faire sortir les véhicules et les éloigner du bâtiment (chauffeurs et agents de sécurité), veiller à ne pas gêner l'arrivée des secours ; (vi) Assurer les premières interventions ; (vii) Informer au fur et à mesure l'Agent habilité, le chef d'agence, le SA

Pour le Point Focal : - Chaque point focal s'assure que l'ensemble du personnel de son agence est au point de regroupement, sinon aviser le SA et les secouristes

Dans tous les cas : (i) Toujours identifier les issues de secours ; (ii) Déclencher l'alerte par microphone ou à la voix ; (iii) Toujours garer les véhicules en position de sortie avec la clé de contact et porte non verrouillée ; (iv) Garder en mémoire les contacts utiles ; (v) Apprendre à manipuler un extincteur ; (vi) Ne jamais prendre de risque.

Résultats de l'enquête réalisée en octobre 2006 sur les connaissances du personnel PNUD/Burkina Faso sur le VIH/Sida

N° d'ordre	Questions	Vrai	Faux	N	Total	La bonne réponse	% de bonnes réponses
1	Si une personne a été infectée par le VIH, elle développera toujours un SIDA	5	32	10	47	faux	68,08%
2	Le VIH est présent dans le sang et les liquides sexuels	44	3	0	47	vrai	93,61
3	Le VIH est présent dans la sueur	4	42	2	47	faux	89,36
4	Lorsqu'une personne a le SIDA, son corps ne peut pas se défendre facilement contre les infections :	45	1	1	47	vrai	95,74
5	S'abstenir de rapports sexuels est un moyen efficace pour éviter d'être infecté par le VIH	39	8	1	47	vrai	82,97
6	Une personne peut attraper la même infection sexuellement transmissibles plusieurs fois	35	7	4	47	vrai	74,46
7	Le SIDA peut être guéri s'il est traité suffisamment tôt	6	37	4	47	faux	78,72
8	Si une femme enceinte est séropositive au VIH, elle risque d'infecter son bébé	42	4	1	47	vrai	89,36
9	nombreuses sont les personnes qui ont des infections sexuellement transmissibles y compris le VIH mais qui n'ont pas de symptômes	44	1	2	47	vrai	93,61
10	Le VIH peut se transmettre facilement si l'on utilise les effets personnels de quelqu'un qui est séropositif, comme une brosse à dents un rasoir	37	6	4	47	faux	12,76
11	Il est possible en regardant une personne de dire si elle est infectée par le VIH et a le SIDA	0	47	0	47	faux	100
12	On peut éviter d'être infecté par le VIH en ayant seulement des rapports sexuels peu fréquents	2	42	3	47	faux	89,36
13	S'il est utilisé correctement, le préservatif fournit une excellente protection contre les infections sexuellement transmissibles y compris le VIH	45	1	1	47	vrai	95,74
14	Il existe un vaccin efficace pour protéger les personnes contre l'infection à VIH	6	38	3	47	faux	80,85
15	Une personne peut être infectée par le VIH depuis 10 ans ou plus sans développer de SIDA	41	4	2	47	vrai	87,23
16	Vous pouvez vous infecter en embrassant une personne séropositive	6	37	4	47	faux	78,72
17	Une personne peut être infectée par le VIH en donnant son sang dans un centre de santé agréé	8	36	3	47	faux	76,59
18	On peut être infecté par le VIH en se faisant percer les oreilles et tatouage avec des instruments non stérilisés	47	0	0	47	vrai	100
19	Une personne peut être infectée par le VIH parce qu'elle a été piquée par un moustique	0	47	0	47	faux	100
20	Une personne peut éviter d'être infecté par le VIH en mangeant bien et en faisant régulièrement de l'exercice	1	46	0	47	faux	97,87

Portrait : Tahirou Gouro, la voix de la communication

Tahirou Gouro n'est pas une personne qui passe inaperçue. Sa voix grave et forte résonne dans les couloirs du PNUD lorsque Tahirou communique avec ses collègues. Ce Nigérien de 35 ans travaille comme VNU international en tant que Spécialiste en information/Communication au PNUD Burkina depuis août 2004. Peulh né à Zinder, Tahirou fait profiter à notre bureau de sa grande expérience en communication. Titulaire d'un baccalauréat série A et d'un diplôme de niveau supérieur de l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC), ce VNU a commencé sa carrière professionnelle comme journaliste à l'Agence Nigérienne de Presse (1999-2001) avant de devenir ensuite Chargé de communication au Programme National de Lutte contre le SIDA entre 2001 et 2002 (actuelle Coordination Inter Sectorielle de Lutte contre le VIH/SIDA/IST au Niger).

Après avoir ensuite pris le poste de Directeur Général Adjoint et Directeur Commercial de la Radio HORIZON FM à Niamey (2003-2004), Tahirou Gouro a décidé de se lancer dans une carrière

internationale en s'engageant comme VNU international au Burkina. Son poste permet au PNUD d'être mieux épaulé pour offrir à notre bureau une meilleure visibilité vis-à-vis de l'extérieur. En effet, ce spécialiste de la Comm' s'attache à



M. Tahirou Gouro

remplir différentes missions : l'appui à la mise en œuvre de la stratégie de communication du bureau pour une meilleure visibilité des activités du bureau ; l'assistance aux activités de communication et de relations publiques du PNUD et du Programme VNU ; l'appui au Programme « NTIC pour le développement humain » ; et l'appui à l'exécution et le suivi du « Projet d'Appui aux Radios Communautaires » en vue de l'amélioration de l'accès des populations rurales à l'information, la communication et à la formation.

Par ses actions Tahirou souhaite, par ailleurs, mieux contribuer à la visibilité du PNUD en assurant la couverture médiatique de ses programmes et projets de développement, pour une meilleure mobilisation des ressources, une

intervention mieux coordonnée des partenaires et l'image du PNUD mieux contrôlée au niveau de la presse nationale, régionale et internationale.

Pour mieux faire circuler l'information, le VNU participe à la collecte d'informations, aux prises de vue et à la rédaction d'articles afin de dynamiser le site web du PNUD et du Programme VNU. D'autres supports de communication sont également utilisés comme la production de plaquettes et de dépliants (incluant des dossiers de presse). Enfin, Tahirou est un membre actif du PNUD-Kibaï, le bulletin d'information interne du PNUD Burkina dont il coordonne la page VNU.

« C'est une bonne expérience qui m'a permis de savoir que j'ai certaines potentialités que je n'exploitais pas auparavant » explique Tahirou au sujet de ses deux ans et demi passés dans ce bureau. Son départ en décembre prochain va sans aucun doute laisser un vide. Très apprécié de ses collègues, ce jeune père de famille (papa d'une fille d'un an) est également Secrétaire Général Adjoint du Réseau des Journalistes en Prévention des Risques Professionnels et de la Lutte contre le Travail des Enfants. Aimant sortir, lire et écouter de la musique, ce grand Peulh au regard persan devrait être remplacé à partir de janvier 2006 par un VNU international d'origine danoise. **JPT**

Le saviez-vous ? : Le changement climatique coûtera 5.500 milliards

« Jusqu'ici les études sur les impacts et le coût financier du changement climatique étaient le plus souvent menées par des ONG ou des scientifiques peu écoutés par les milieux financiers. Mais dorénavant cette prise en compte prend de l'ampleur : 5.500 milliards d'euros est le prix que coûtera l'inaction face aux bouleversements climatiques qui s'annoncent. Ce chiffre est le résultat de l'étude réalisée sous la responsabilité de Nicholas Stern, ancien économiste en chef de la Banque mondiale. Commandée début 2005 par le gouvernement britannique de Tony Blair, cette étude avait pour but d'évaluer les conséquences économiques du réchauffement climatique pour le Royaume-

Uni et le monde d'ici 2100. Le rapport Stern a passé en revue l'éventail des faits avérés sur les incidences du changement climatique et sur son coût économique. Il a pour cela fait appel à différentes techniques d'évaluation des coûts et des risques pour chaque impact du réchauffement de la planète. Puisque le changement climatique affectera les éléments fondamentaux de la vie sur Terre tels que l'accès des populations à l'eau, la production alimentaire, la santé et les grands équilibres naturels, le rapport a intégré les risques de pénuries d'eau, de famine, et surtout de l'engloutissement des zones côtières.

Résultats : en se basant sur les modèles économiques

officiels, l'étude démontre que si rien n'est fait, les conséquences du changement climatique pourraient coûter 5% du PIB mondial chaque année, dès maintenant et indéfiniment, et que les dommages collatéraux pourraient même porter ce coût à 20% du PIB mondial, voire plus. L'activité humaine d'aujourd'hui et des décennies à venir risque d'avoir des répercussions majeures sur la vie économique et sociale, du même ordre que celles qu'ont eues les deux guerres mondiales et la dépression économique des années 1930. Autrement dit, le changement climatique serait la plus grande faillite de l'économie de marché que le monde n'ait jamais connue. »

PYG

« L'élaboration et l'utilisation d'indicateurs constituent aujourd'hui deux éléments clés de la défense des droits de l'homme »



3 QUESTIONS A : Haridjata MILLOGO, Membre de l'Association « HERE YORO »

Madame Haridjata MILLOGO est une personne handicapée des membres inférieurs. Elle est la trésorière de « HERE YORO » qui est une association de personnes handicapées dans la province du Tuy. Cette association est en partenariat avec le projet REPAJE.



Mme Haridjata Millogo

Depuis quelle année votre Association a vu le jour dans la province du tuy et quel genre d'activités menez-vous?

L'association « HERE YORO » a été créée en 1992 dans le Tuy avec l'appui de l'ONG ADD et nos activités sont les tissages de lits picots, de chaises et de

sacs en main. Nous fabriquons aussi le savon en boule et en liquide. Certains de nos membres font aussi de la couture.

Vous êtes un partenaire du projet REPAJE dans le Tuy. Quel genre de partenariat entretenez-vous avec le REPAJE ?

Le projet REPAJE appuie beaucoup notre association. Nous participons aux formations que le REPAJE dispense à ses partenaires notamment dans le montage des micro-projets ; la gestion financière ; la formation en informatique etc. Nous avons

03 personnes (02 jeunes + 01 parent) qui ont bénéficié de subvention de micro-projets et 01 jeune en formation – parrainage. La responsable du REPAJE / Tuy nous donne des conseils et nous oriente dans nos activités.

Quels sont vos souhaits ?

Vu que nous sommes des personnes handicapées, la majeure partie de nos membres sont des analphabètes. Nous souhaitons que le REPAJE augmente le nombre de nos bénéficiaires et, si possible, qu'il nous fasse un projet collectif qui sera profitable à tous les membres de l'association.

TG

Les VNUs sur le terrain : Le VNU Djénéba Konaté

Je suis KONATE née SERE Djénéba. VNUN, Assistante Sociale au projet d'Appui à la Réduction de la pauvreté des jeunes défavorisés ou marginalisés (REPAJE) dans la région des Hauts Bassins. Mariée et mère d'un enfant, je suis la représentante du Projet dans le Tuy.

Avant d'entrer au REPAJE, j'étais au Secrétariat Permanent chargé du suivi et de l'évaluation du Plan d'Action National pour l'Enfance

(SP-PAN/Enfance) qui est une structure du Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale (MASSN). Je suis attachée aux Affaires Sociales de profession.

Au niveau du Tuy, je suis chargée de coordonner, planifier



Le VNU Djénéba Konaté

et suivre les interventions du projet dans cette province. En somme je facilite les formations des autres VNUs – Spécialistes du REPAJE/Houet dans le Tuy en ce qui concerne l'appui à la micro entreprise, la gestion financière, l'appui psychosociale, les stratégies de communication et la planification et le suivi évaluation des activités de nos partenaires à l'endroit des jeunes en difficultés.

Dans le cadre du renforcement des capacités en vue de la pérennisation des actions du projet,

j'appui personnellement nos partenaires du Tuy dans l'écoute et l'orientation des jeunes et de leurs parents. J'ai élaboré à cet effet avec eux des séances d'apprentissage de l'outil informatique et la saisie et l'enregistrement des fiches d'écoute dans la

base de Données du REPAJE. En outre j'effectue avec eux des sorties de terrain et des visites à domicile pour suivre les activités des jeunes bénéficiaires. Au niveau de la province, je participe au différents cadres de concertations provinciales au nom du projet.

En plus de ces activités, nous réalisons aussi des activités d'intérêt commun entrant dans le cadre de la promotion du volontariat comme des activités de reboisement, de nettoyage de lieux publics etc. Conformément à la stratégie du projet REPAJE, la représentation du Tuy travaille beaucoup en partenariat.

TG

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Mariam Pangah

Coordonnateur de la Rédaction
Théophile Kinda

Rédacteurs
Théophile Kinda
Tahirou Gouro
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Stagiaire
Mariam Vanessa Touré

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

Le Commandant Adolphe Simboro, Coordinateur National de la Sécurité des Nations Unies, participera à un atelier sur « l'Alerte rapide et les mesures préventives : renforcement des capacités de l'ONU », du 20 au 24 novembre 2006 à Turin (Italie). L'atelier aura lieu sur le campus qui héberge les bureaux de l'École des Cadres des Nations Unies.

Mme Alizatta Tamboula effectue une mission d'appui au bureau du PNUD à Djaména (Tchad), à partir de la semaine prochaine.

M. Félix Sanfo de la Coordination participera à un atelier OCHA à Dakar (Sénégal), du dimanche 19 au dimanche 26 novembre 2006.

La retraite annuelle du bureau aura lieu à Tenkodogo, du mercredi 22 au samedi 24 novembre 2006.

Mme Mariam Vanessa Touré effectue un stage de trois semaines en communication au sein de L'Équipe Communication.

DÉTENTE : Le testament

Un homme riche était au plus mal. Il prit un papier et un stylo pour écrire ses dernières volontés.

"Je laisse mes biens à ma soeur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres."

Mais le mourant passa l'arme à gauche avant de pouvoir achever la ponctuation de son billet. À qui laissait-il sa fortune ?

Son neveu décide de la ponctuation suivante :

"Je laisse mes biens à ma soeur ? Non! A mon neveu. Jamais sera payé le compte du tailleur. Rien aux pauvres."

Mais la soeur n'est pas d'accord. Elle ponctuerait le mot de la sorte :

"Je laisse mes biens à ma soeur. Non à mon neveu. Jamais sera payé le

compte du tailleur. Rien aux pauvres."

Le tailleur demande la copie de l'original et ponctue à sa manière :

"Je laisse mes biens à ma soeur ? Non à Mon neveu ? Jamais ! Sera payé le compte du tailleur. Rien aux pauvres."

Là-dessus, les gueux de la ville entrent dans la maison et s'emparent du billet. Ils proposent leur version :

"Je laisse mes biens à ma soeur ? Non à mon neveu ? Jamais ! Sera payé le compte du tailleur ? Rien. Aux pauvres."

Ainsi va la vie : elle nous propose une version de l'existence sans point ni virgule, c'est à nous de la ponctuer et c'est cette ponctuation qui fera toute la différence.